

# WIVA 2000 : une expérience riche, unique et inoubliable

Autor(en): **Brulhart, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-977489>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les cavaliers français découvrent le char *Léopard 2 A4* de conception allemande, un char de 3<sup>e</sup> génération capable de tirer en mouvement et armé d'un canon de 120 mm. Toutes les photos © Bataillon de chars 18.

## Histoire militaire

### WIVA 2000 – Une expérience riche, unique et inoubliable

#### Colonel EMG Philippe Brulhart

Commandant de la pace d'armes de Bure. Ancien commandant du bataillon de chars 18 (1999-2003) puis officier supérieur adjoint (ZSO) et SCEM instruction (G7) de la brigade blindée 1

**E**n tant que commandant du bataillon de chars 18, j'ai eu l'immense privilège d'être au centre de l'échange franco-suisse «WIVA 2000» qui a eu lieu en mai et juin 2000.

Il s'agissait d'envoyer une cp chars ad hoc, la cp chars II/18, commandée par le capitaine Nicolas Weber à Mourmelon (France) pour y faire son cours de répétition 2000 auprès du 5<sup>e</sup> régiment de Dragons de Valdahon commandé par le colonel Martial.

Le 2<sup>e</sup> escadron de chars du 5<sup>e</sup> régiment de Dragons participerait lui au cours de répétition du bataillon de chars 18 sur la place de tir de Wichlen (Glaris).

Les travaux de planification commencèrent en 1999 entre la 7<sup>e</sup> brigade blindée française et la brigade blindée 1 ainsi qu'entre le 5<sup>e</sup> régiment de Dragons et le bataillon de chars 18. Cette planification a demandé à chaque partie beaucoup d'énergie et de temps. Je tiens à relever l'énorme travail du maj EMG Olivier Jornot responsable du dossier au niveau de la brigade blindée 1 et l'excellence de notre collaboration. Un échange de ce type est complexe à mettre sur pieds, en particulier au niveau des aspects juridiques et administratifs et demande beaucoup plus de jours de service qu'à l'habitude.

#### La cp chars II/18 à Mourmelon

La cp chars II/18 a été constituée uniquement de volontaires en provenance des trois cp chars et d'un détachement logistique du bataillon de chars 18. Mon remplaçant, le major Spring était également de la partie pour assurer le lien entre le régiment et la compagnie. L'office fédéral des armes de combat avait détaché deux instructeurs en appui du commandant de compagnie pour l'instruction.

Lors des reconnaissances il a été rapidement décidé de profiter au maximum des possibilités d'entraîner la manœuvre blindée au vue des terrains d'exercices mis à disposition.

Après le service, le chef de corps du 5<sup>e</sup> régiment de Dragons, le colonel Martial m'a avoué que, pour lui, c'était une vraie plus-value d'avoir cette compagnie de chars suisse durant cette phase d'instruction de son régiment. Cela lui permettait de faire taire ses commandants d'escadrons de chars qui se plaignaient du fait, qu'après avoir été projetés (engagement à l'étranger) sans chars, il leur fallait plus de temps pour être au niveau demandé. La réponse du colonel Martial fusa «regardez ce que font les Suisses qui n'ont pas fait de service depuis deux ans, je ne veux plus rien entendre à ce sujet». Effectivement c'était l'époque des services bisannuels.

#### Le 2<sup>e</sup> escadron de chars à Wichlen

Cette unité était composée de cadres professionnels et de soldat du rang (appelé) et était commandée par le capitaine Lacaille. Le régiment se trouvait en phase finale de professionnalisation et le 2<sup>e</sup> escadron était le dernier qui n'était pas encore à 100% professionnel. Il était équipé du char de combat AMX30. Le cantonnement militaire de Matt accueillait cette formation et le bataillon s'occupait de la subsistance. Il partageait la place de tir de Wichlen avec la cp chars I/18 commandée par le capitaine Gehard et mon chef engagement, le major Tschopp, assurait le lien entre le bataillon et le 2<sup>e</sup> escadron. Et comme pour Mourmelon, l'office fédéral des armes de combat avait détaché deux instructeurs en appui du commandant d'escadron pour l'instruction. Ceci s'est avéré judicieux et très précieux. Toute ma reconnaissance va au regretté divisionnaire Weber.

Après avoir traversé la Suisse par le chemin de fer, le déchargement à Schwanden (Glaris) était une phase à hauts risques suite aux diverses menaces prodiguées

par des extrémistes. Les polices militaires et cantonales étaient sur les dents et tout s'est finalement très bien passé.

La prise de l'étendard fut un moment inoubliable avec la présence du regretté brigadier Duc, commandant de la brigade blindée 1 et du général de brigade Gallineau, commandant de la 7<sup>ème</sup> brigade blindée. Fait exceptionnel, l'étendard du régiment était présent au côté de celui du bataillon. Effectivement exceptionnel, car l'étendard ne quitte jamais le territoire français et de plus, il est gardé avec munition de combat, ce qui n'était pas possible en Suisse. Les fanfares des deux brigades étaient présentes et les hymnes des deux pays ont raisonné dans la vallée.

Dans les moments forts, nous retiendrons notamment l'exercice ECHANGE au cours duquel des équipes binationales pouvaient tirer avec le char *léopard* et aux armes d'infanterie des deux pays. La présentation des différents moyens des deux formations agrémentèrent cet exercice très apprécié par tous.

Les visites VISITOR UNO et DUE des autorités civiles et militaires des deux pays furent également de francs succès. Elles permirent à chacun de se faire une idée de l'instruction des formations des deux pays et sur cette forme de collaboration. La présence entre autre, de l'ambassadeur de France en Suisse, de conseillers d'état du canton de Glaris, du général de corps d'armée Widerspach-Tor et du commandant de corps Abt en montrait l'importance.

Les AMX-30B2 français de "2<sup>e</sup> génération" sur la place de tir de Wichlen (GL). Ces engins sont armés d'un canon de 105 mm. L'appel de l'escadron français et de la compagnie de chars du capitaine Franck a fière allure.



Un tournoi de sport, le jour de l'Ascension, fut l'occasion de confronter les deux nations par l'inter-médiaire de l'escadron et de la cp II. Pour la petite histoire, les suisses sont sortis vainqueurs d'un grand nombre des compétitions organisées.

Un souper d'adieu à marqué la fin de cet exercice avec échanges de cadeaux et insignes. Lors d'une visite à Valdahon, fief du 5<sup>ème</sup> RD, plusieurs mois après cet échange, j'ai pu constater la fierté et le plaisir qu'avaient eu les militaires du 2<sup>ème</sup> escadron lors de leur passage à Wichlen (drapeau du canton de Glaris, bérets et ceinturons suisses, etc). Cet échange fut très enrichissant sur le plan militaire comme sur le plan humain.

En tant que commandant du bataillon de chars 18, je me suis senti fier et honoré d'avoir pu vivre cette expérience unique qui fut un immense succès. Merci à tous.

Ph. B.